

## **Préface**



« *L'identité des migrants est tout entière contenue dans l'identité civile* »  
(Arendt, 1982).

Cet ouvrage porte un regard nouveau et comparatif sur le monde associatif des migrants dans le cadre du processus d'intégration au sein la société d'accueil. Il présente, de façon accessible, les résultats d'une recherche étudiant les effets de la crise économique sur le rôle et les activités des associations.

La perspective adoptée par l'auteure est intéressante, car elle situe sa recherche dans un triple contexte : économique, socioculturel et géographique. En ciblant le travail sur les associations de migrants subsahariens et balkaniques, la chercheuse apporte des éclaircissements sur deux groupes de migrants qui forment le gros des ressortissants de pays hors Union européenne au Luxembourg. L'approche comparative ne s'arrête pas là puisque les effets de la crise sur le rôle des associations sont étudiés dans trois pays : au Grand-Duché du Luxembourg, en Belgique et en République tchèque. La recherche qualitative se trouve enrichie par le choix de l'auteure d'interroger aussi bien des interlocuteurs immigrés (responsables ou non d'associations de migrants) que des représentants d'Organisations Non Gouvernementales (ONG) et des représentants de pouvoirs publics locaux. Des données quantitatives sont également combinées aux analyses.

Quel que soit le pays de référence, l'étude confirme le rôle clef joué par les associations comme premier point d'appui et d'accueil permettant aux nouveaux migrants de se familiariser avec les codes et les institutions du pays d'accueil. Un autre rôle assuré par les associations est celui d'être un espace de médiation avec la société d'installation dans son ensemble.

Enfin, A. Gerstnerová observe la façon dont les associations subsahariennes et balkaniques interviennent dans les activités de solidarité internationale, malgré les effets de la crise qui se font ressentir sur leurs moyens financiers et humains : d'une part, elles sont confrontées à des besoins et demandes croissants de certains migrants, aussi bien des nouveaux qui doivent se faire une place au sein de la société d'accueil que ceux déjà installés qui ont vu leur situation se fragiliser du fait de la dégradation du marché de l'emploi. D'autre part, les moyens financiers des associations sont en voie de diminution alors qu'elles dépendent en grande partie des cotisations de membres, dont certains ont vu leurs revenus chuter. Par ailleurs, les associations doivent faire face à une baisse du nombre des bénévoles qui s'impliquent moins. La tendance au repli sur soi ou sur le cercle familial se renforce.

Pourtant, ces structures continuent à remplir un rôle d'amortisseur des effets de la crise en apportant aux migrants un espace de sécurité, un support moral et d'orientation, parfois même en proposant des activités nouvelles. En plus, elles n'arrêtent pas leurs actions de solidarité avec les pays d'origine.

La complexité du processus d'intégration apparaît nettement alors que plusieurs acteurs interviennent activement : associations, ONG, pouvoirs publics locaux, législateurs, etc. Mais ce processus dépend également d'autres facteurs comme le cadre juridique, la taille des communautés, la proximité culturelle plus ou moins grande avec le pays d'accueil, la situation socio-économique générale...

Il apparaît par ailleurs que plus le réseau de l'association est diversifié en termes de profils des membres (origines, statut social, niveau d'instruction), de partenariat avec d'autres associations et de contacts avec les pouvoirs publics, plus son action est efficace en termes d'intégration.

---

Dans un contexte de crise qui met à rude épreuve les liens de solidarité intra et extra-communautaires, le travail en plateformes rassemblant divers acteurs du processus d'intégration, en réseau diversifié et en partenariat avec les pouvoirs publics apparaît comme un objectif prioritaire afin de faciliter l'insertion.

Les résultats de la recherche confortent aux yeux du Centre d'étude et de formation interculturelles et sociales (CEFIS) le rôle joué par les associations en tant qu'acteurs de la citoyenneté par les liens sociaux et les pratiques d'engagement qu'elles génèrent.

L'étude devrait interpeller en particulier les pouvoirs publics nationaux et locaux dans leurs efforts de promotion des stratégies d'intégration locale. Ces stratégies devraient pleinement reconnaître le rôle et la participation des associations, ainsi que les besoins de la population.

*Sylvain Besch*  
Directeur du CEFIS,  
Luxembourg